

## L'école qui classe : Entre classements institutionnels et dispositions

Joanie Cayouette-Remblière

Sociologue, chercheuse à l'INED. Elle a publié plusieurs articles en sociologie de l'éducation<sup>1</sup>. Elle s'intéresse aux questions méthodologiques, notamment à l'articulation des méthodes quantitatives et qualitatives et aux méthodes d'enquêtes longitudinales.

En France, les années 1980 et 1990 ont été marquées par des politiques de démocratisation scolaire majeures souvent regroupées sous le mot d'ordre des « 80 % au bac ». En quelques années, le taux d'accès au baccalauréat a été doublé et l'ensemble des élèves s'est trouvé scolarisé au sein du « collège unique ». Or, contrairement à l'objectif des réformateurs, ces transformations n'ont pas réduit les inégalités sociales : elles les ont repoussées et, surtout, elles les ont recomposées.

Dans ce contexte, mon travail avait pour ambition de dénouer les fils des parcours scolaires des enfants de classes populaires des années 2000. Il s'est appuyé sur une enquête localisée centrée sur la reconstitution des trajectoires scolaires de deux cohortes entières de collégiens entrés en 6<sup>e</sup> en 2001 et 2002 dans deux collèges d'une ville moyenne de banlieue parisienne, soit de 530 élèves. Attentive à la fois aux diverses modalités de socialisation familiale au sein des classes populaires, aux pratiques pédagogiques des enseignants, aux catégories de l'entendement professoral et à leurs effets, aux politiques d'établissement, aux conséquences de la formation d'un espace de concurrence local ainsi qu'à la spécificité des exigences scolaires du début du XXI<sup>e</sup> siècle, l'approche est originale pour au moins trois raisons. D'abord, elle dépasse l'opposition classique mais stérile entre enquête quantitative et qualitative en se basant sur un matériau éminemment précieux, les dossiers scolaires. Ensuite, elle s'oppose au clivage entre, d'un côté, l'étude des inégalités sociales à l'École et, de l'autre, l'analyse de l'« institution scolaire » en tant qu'instance de socialisation ; on entend appréhender d'un seul tenant ces deux aspects grâce au concept de marquage scolaire qui rend compte à la fois de l'empreinte acculturatrice de l'École (qui *marque* ceux qui la fréquentent) et de son rôle de classement (l'École qui *démarque*). Enfin, elle étudie les trajectoires dans leur globalité et non pas, comme c'est souvent le cas, en se limitant à un seul segment (le collège, le lycée général et technologique, le lycée professionnel...).

Ce faisant, ce travail tend à se distancier de certaines franges normatives de la sociologie de l'éducation soucieuses avant tout de « mieux » démocratiser. Au contraire, mes travaux se veulent une entreprise de « sociologisation » du « toujours plus » d'école qui caractérise notre société.

# Cdame

Collectif pour le développement et les applications en mesure et évaluation